

Néhémie

1. Ce qui précède

¹ La première année de Cyrus, roi de Perse, afin que s'accomplisse la parole du SEIGNEUR prononcée par Jérémie, le SEIGNEUR éveilla l'esprit de Cyrus, roi de Perse, qui diffusa dans tout son royaume cette proclamation — même par écrit : ² Ainsi parle Cyrus, roi de Perse : Le SEIGNEUR, le Dieu du ciel, m'a donné tous les royaumes de la terre, et il m'a chargé de lui bâtir une maison à Jérusalem, en Juda.

³ Quiconque d'entre vous appartient à son peuple, que son Dieu soit avec lui ! Qu'il monte à Jérusalem, en Juda, et bâtisse la maison du SEIGNEUR, le Dieu d'Israël — c'est le Dieu qui est à Jérusalem ! ⁴ A tous ceux qui restent, quel que soit le lieu où ils séjournent en immigrants, que les gens du lieu leur fournissent de l'argent, de l'or, des biens et des bêtes, avec des offrandes volontaires pour la maison du Dieu qui est à Jérusalem. (Esdras 1:1-4)

- **En 587/586 av. J.-C.** Jérusalem est prise et totalement détruite par le roi Nébucadnetsar de Babylone. Une grande partie de la population est déportée en exil. Le temple est détruit... Pour les Israélites pieux, il s'agit d'une catastrophe insupportable ! La fin du monde...
- **En 539**, les Perses arrivent au pouvoir (cf. Daniel 5, la fête de Belshatsar, l'écriture sur le mur, la prise de Babylone).
- Un an plus tard, **en 538**, **Cyrus** donne la permission de retourner en Juda et à Jérusalem, et même de reconstruire le temple (voir Esdras 1). Sous la direction de Zorobabel et du grand-prêtre Josué, de nombreux exilés retournent dans leur patrie et s'y réinstallent. « **Les prêtres et les lévites, une partie du peuple, les chantres, les portiers et les Netinim s'installèrent dans leurs villes, ainsi que tous les Israélites dans leurs villes.** » (Esdras 2:70)
- **Au septième mois** après leur retour, l'autel du sacrifice est érigé de nouveau sur la montagne du temple, et les services sacrificiels peuvent reprendre. Les fondations du nouveau temple sont également posées (Esdras 3). Il y a de l'enthousiasme, mais aussi de la tristesse parce qu'il devient vite clair que le nouveau temple n'aura pas la même gloire et le même éclat que le 1er temple de Salomon : « ¹¹ Ils louaient et célébraient le SEIGNEUR par le chœur : « Car il est bon, car sa fidélité envers Israël est pour toujours ! » Et tout le peuple lança une grande acclamation, en louant le SEIGNEUR, parce qu'on posait les fondations de la maison du SEIGNEUR. ¹² Beaucoup, parmi les prêtres, les lévites et les chefs de famille âgés qui avaient vu la première maison, pleuraient à grand bruit pendant qu'on posait sous leurs yeux les fondations de cette maison. Beaucoup d'autres, en revanche, faisaient retentir des acclamations de joie. ¹³ Le peuple ne pouvait distinguer les acclamations de joie d'avec les pleurs... » (Esdras 3:11-13)
- Puis la situation stagne pendant de nombreuses années. Face à l'opposition de la part des Samaritains et d'autres peuples voisins l'enthousiasme retombe (Esdras 4)... jusqu'à ce que d'autres prophètes comme **Aggée** (« Est-ce le temps pour vous d'habiter vos maisons lambrissées... ? » 1 :4) ou **Zacharie** (lisez par exemple les belles promesses de salut dans Zacharie 8) donnent de nouvelles impulsions. « ⁴ ²⁴ Alors fut interrompu l'ouvrage de la maison de Dieu à Jérusalem ; il fut interrompu jusqu'à la deuxième année du règne de Darius, roi de Perse. ⁵ ¹ Le prophète Aggée et le prophète Zacharie, fils d'Iddo, parlèrent au nom du Dieu d'Israël aux Judéens qui étaient en Juda et à Jérusalem. ² Alors Zorobabel, fils de Shéaltiel, et Josué, fils de Yotsadaq, commencèrent à bâtir la maison de Dieu à Jérusalem. Et avec eux étaient les prophètes de Dieu, qui les assistaient. » (Esdras 4:24- 5:2).
- Finalement la construction du temple est achevée en **516/515 av. J.-C.** « ¹⁵ La maison fut achevée le troisième jour du mois d'Adar, dans la sixième année du règne du roi Darius. ¹⁶ Les Israélites, les prêtres et les lévites, et le reste des exilés firent l'inauguration de cette maison de Dieu dans la joie. » (Esdras 6:15,16).

Alléluia. Tout est bien qui finit bien... !? Ce n'est cependant pas si simple. Le temple, le symbole religieux (le bâtiment de l'église) est là, oui... Une raison d'être fier ? Peut-être bien... Mais pas plus que ça. Les murs et les portes (symbole de tranquillité, de sécurité, de prospérité) sont encore en ruines. Dans l'ensemble, la situation reste misérable....

Parlons-en

1. La destruction de Jérusalem et du temple fut en quelque sorte la fin du monde pour les Juifs pieux. Pas de vie, pas d'avenir.... Avez-vous déjà eu une telle sensation ? Comment vivez-vous l'état actuel du monde, de la société, de l'Eglise ? A quoi ressemble l'avenir, d'après vous ?

2. Le prophète Aggée accusait les exilés revenus de penser et de travailler avant tout à leur propre maison, alors que le temple de Dieu était encore en ruines... En tant que croyant pouvez-vous penser et travailler (aussi / surtout) à votre propre maison (vie, bien-être,...) ? L'église (la foi /la religion) doit-elle toujours et en toute circonstance passer en premier ? Selon vous, quel est un bon équilibre ?
3. Un enthousiasme qui malheureusement s'éteint... Est-ce reconnaissable ? Compréhensible ? A cette époque, la peur et le découragement dus à l'opposition et à la menace des " ennemis ", mais aussi la pauvreté et la misère, étaient des facteurs qu'il ne fallait pas sous-estimer. Pour certains peut-être aussi la paresse et l'intérêt personnel ('tant que ma maison à moi est terminée...'). Quelle est la situation dans la société / l'Eglise aujourd'hui ?
4. Tristesse parce que le nouveau temple ne semble pas avoir la même gloire et le même éclat... La nostalgie d'un passé révolu est-elle compréhensible ? Est-ce que cela pourrait aller trop loin - à tel point que cela pourrait nous empêcher d'aller de l'avant ? Essayez d'appliquer cela à la vie et aux expériences personnelles / à la situation de l'église....

2. Hakalia : tristesse, Néhémie : espérance envers et contre tout

1¹ Paroles de Néhémie, fils de Hakalia. Au mois de Kislev, la vingtième année, comme j'étais à Suse la citadelle, 2² Hanani, l'un de mes frères, et quelques hommes arrivèrent de Juda. Je les interrogeai au sujet des Judéens rescapés qui étaient restés de la captivité, et au sujet de Jérusalem. 3³ Ils me répondirent : Ceux qui sont restés de la captivité sont là dans la province, au comble du malheur et du déshonneur ; il y a des brèches dans la muraille de Jérusalem, et ses portes ont été détruites par le feu. Néhémie 1:1-3

Selon la racine du mot, **Hakalia**, le nom du père de Néhémie, peut signifier « le Seigneur obscurcit » (ou : « le Seigneur attristé »), ce qui décrit très bien la situation de l'exil, ou « celui qui attend le Seigneur », ce qui exprime plutôt l'espérance et la confiance malgré tout.

Hakalia a un fils. Et il lui donne le nom de **Néhémie**, 'Le Seigneur console'. Lumière au bout du tunnel. Le prophète Zacharie avait esquissé un vrai rêve (les personnes âgées et les enfants sur les places publiques). Une ville autour du temple, une ville qui vit, qui déborde de vie, où jeunes et moins jeunes se côtoient. Aussi bien son propre nom (celui qui attend le Seigneur) que celui qu'il donne à son fils semblent indiquer que Hakalia y croit, même s'il n'y avait encore que peu, voire rien de concret : Néhémie, **signes d'espoir**....

Nous ne savons pas si Néhémie a été influencé par le message positif de son nom. Peut-être bien. (Les psychologues estiment que les gens essaient souvent de réaliser le bien qui est dit d'eux !) Le fait est qu'à un certain moment, Néhémie décide de retrousser ses manches et de transformer ces signes d'espoir en réalité.

Donner des ailes à l'espoir, ou plutôt : des pieds et des mains !

4⁴ Lorsque j'entendis ces paroles, je m'assis et je me mis à pleurer. Pendant plusieurs jours, je pris le deuil, je jeûnai, je priai devant le Dieu du ciel ; 5⁵ je dis : S'il te plaît, SEIGNEUR, Dieu du ciel, Dieu grand et redoutable, toi qui gardes l'alliance et la fidélité envers ceux qui t'aiment et qui observent tes commandements ! 6⁶ Je t'en prie, que ton oreille soit attentive, que tes yeux soient ouverts, pour entendre la prière que je t'adresse, moi, ton serviteur. Je suis en prière devant toi aujourd'hui, jour et nuit, pour les Israélites, tes serviteurs, en confessant les péchés des Israélites, nos péchés contre toi ; moi et ma famille, nous avons péché. - 1 :4-6

L'espoir, c'est bien, mais ça ne change pas vraiment la réalité.... C'est le moment où Néhémie entre en scène. Quand il entend la mauvaise nouvelle, il réagit avec stupeur. Le temple a beau avoir été reconstruit, les remparts de la ville sont toujours en ruines et les portes ont été brûlées. Néhémie s'assied et pleure, pendant des jours il est en deuil, mais prie aussi que Dieu intervienne. Il demande, entre autres, que le roi Artaxerxès soit disposé favorablement envers lui et qu'il réponde à ses demandes, quand il quittera le roi comme échanson.

2¹ Au mois de Nisân, la vingtième année du roi Artaxerxès, comme le vin était devant lui, je pris le vin et je l'offris au roi. Jamais je n'avais paru triste devant lui. 2² Le roi me dit : Pourquoi as-tu le visage triste ? Tu n'es pourtant pas malade ; ce ne peut être qu'une tristesse de cœur. J'eus très peur, 3³ et je répondis au roi : Que le roi vive toujours ! Pourquoi n'aurais-je pas le visage triste, alors que la ville où sont les tombeaux de mes pères est détruite et que ses portes ont été dévorées par le feu ? 4⁴ Le roi me dit : Au fait, que demandes-tu donc ? Je priai le Dieu du ciel 5⁵ et je répondis au roi : Si cela te semble bon, et si

moi, ton serviteur, j'ai ta faveur, envoie-moi en Juda, dans la ville des tombeaux de mes pères, pour que je la rebâtisse. - 2 :1-5

Néhémie est échanson à la cour du roi Artaxerxès à Suse, la capitale de Perse. Une véritable position de confiance (il est étranger !) avec toute l'appréciation et les privilèges qui l'accompagnent. Il est bien intégré. Sa vie est faite. Sécurité, sûreté, prestige, prospérité. Et puis, un jour, il reçoit cette mauvaise nouvelle du lointain Jérusalem (1 :1-3). Néhémie aurait pu facilement ignorer la nouvelle. Après tout, c'est arrivé à des kilomètres de sa propre vie. Il aurait facilement pu dire : « Eh bien, quel gâchis nos ancêtres ont-ils fait ! ». Ou : « C'est grave, mais qu'y puis-je ? » Je dois / je peux vivre normalement ! Mais Néhémie n'est pas comme ça. Il réagit très différemment. Il ne zappe pas. Ça le touche. Il se sent personnellement impliqué, et cela l'encourage à bouger....

- **Il prend une décision** : il fera tout ce qui est possible pour changer tant soit peu la situation désastreuse à Jérusalem.
- **Il prend des risques....** Il est employé et dépend donc du roi de Perse. Pour un serviteur, il était très dangereux de s'approcher du roi avec un visage sombre (car le roi était une source de joie et de bonheur, n'est-ce pas !). Néhémie ne pouvait cependant pas cacher son état d'esprit, c'était plus fort que lui-même...

Finalement Néhémie se voit accorder la permission d'aller à Jérusalem (il sera même nommé gouverneur), il reçoit des lettres de recommandation, des sauf-conduits et une protection, ainsi que toutes sortes de matériaux de construction.

Quelqu'un a dit : « *NEHÉMIE REGARDE DANS TROIS DIRECTIONS : IL REGARDE BIEN AUTOUR DE LUI, IL REGARDE BIEN EN LUI-MÊME, ET IL REGARDE BIEN VERS DIEU ! Et ensuite il tire les conclusions de tout ce qu'il voit et s'engage à fond, tout en se laissant guider par le Dieu en qui il croit.* »

Parlons-en

1. Au chapitre 1, nous voyons que Néhémie **prend conscience** de la situation misérable à Jérusalem et de ce qu'elle signifie concrètement pour lui et pour le peuple. Le temple est là... mais à quoi sert un beau symbole, voire un bâtiment impressionnant (avec ses services et ses rituels) si une vie "normale" est quasiment impossible ?
2. What's in a name... 'Attendre le **réconfort** et l'**espérance** du Seigneur'. Néhémie fait cependant un pas de plus et apporte une contribution concrète à la réalisation de cet espoir ! Pensez-vous que cette idée de coopération entre Dieu et l'homme est importante ? Comment contribuer concrètement à l'espoir et au réconfort dans notre monde contemporain ?
3. En fait, Néhémie ne vivait pas si mal à Suse. Il avait un bon travail au service du roi. Cependant, lorsqu'il entendit dire que les Judéens n'allaient pas bien, il ne put rester les bras croisés. Qu'en est-il de nous quand nous entendons dire que d'autres ne vont pas bien ? Es-tu sensible à ça ? Dans quelle mesure pouvons-nous agir ? Que pensez-vous du roi Artaxerxès, qui contribue à sa manière à une bonne cause ?
4. **Donner des ailes à l'espoir (ou : des mains et des pieds)...** Qu'est-ce que cela peut signifier pour les croyants (porteurs d'espoir, non ?) ?

3. A Jérusalem (ch. 2)

¹¹ J'arrivai à Jérusalem et j'y passai trois jours. ¹² Puis je me levai pendant la nuit avec quelques hommes, sans avoir indiqué à personne ce que mon Dieu m'avait mis au cœur de faire pour Jérusalem. Il n'y avait pas avec moi d'autre bête de somme que celle que je montais. (...) ¹⁶ Les magistrats ne savaient pas où j'étais allé et ce que je faisais. Jusqu'à ce moment, je n'avais rien raconté aux Judéens, ni aux prêtres, ni aux notables, ni aux magistrats, ni à tous ceux qui exerçaient quelque autre fonction. – 2: 11-12, 16

On pourrait s'attendre à ce que Néhémie arrive à Jérusalem rempli de zèle, qu'il partage immédiatement ses intentions avec le peuple et qu'il prenne la truelle sans perdre de temps. C'est le contraire qui est vrai. Il prend d'abord le temps de mesurer de ses propres yeux la situation de

Jérusalem. Pas de précipitation, pas de réaction de panique. Il prend d'abord le temps d'inspecter et d'évaluer.... **Evaluer la situation, mais également les possibilités.**

Et il voit d'autres choses encore. Ou plutôt : des **personnes** (2.17). Des gens découragés, mais dont les rêves n'étaient pas complètement éteints. Des personnes qui luttent pour survivre, mais gardent au fond d'eux le désir d'une vraie ville et d'une vraie vie, et des personnes avec des capacités, des possibilités, des compétences. Des gens avec qui il peut travailler. Parce qu'on ne réussit jamais tout seul.

17 Je leur dis alors : Vous voyez le malheur où nous sommes. Jérusalem est un champ de ruines, ses portes ont été détruites par le feu. Venez, rebâtissons la muraille de Jérusalem, et nous ne serons plus dans le déshonneur. **18** Je leur racontai comment la bonne main de mon Dieu était sur moi, et quelles paroles le roi m'avait adressées. Ils dirent : Bâtissons ! Et ils prirent courage pour cette œuvre bonne. – 2: 17-18

Néhémie ne voulait pas travailler sans les autres. Il ne se limitait pas non plus à donner des ordres et des directives. D'une manière fraternelle, il a encouragé le peuple à s'engager. Il a également témoigné de ce qui s'était passé avec le roi et à quel point Dieu avait été bon avec lui. Il amène les gens à collaborer ! Il organise, il inspire, il se met lui-même au travail, et manie la truelle (5.16).

Travailler ensemble (ch. 3)

3²⁰ Derrière lui Baruch, fils de Zabbaï, répara **avec ardeur** une autre partie, depuis l'Encoignure jusqu'à l'entrée de la maison d'Eliashib, le grand prêtre. – **4⁶ chacun s'y était mis de tout son cœur (BFC)** – **6¹⁵ La muraille fut achevée (...)** après cinquante-deux jours de travail. (3: 20; 4:6; 6:15)

C'est formidable de voir qu'il y avait des gens comme Baruch et tant d'autres qui se sont engagés **avec enthousiasme** dans le projet ! Tout le chapitre 3 est peut-être ennuyeux à lire, mais le message est extraordinaire. On y assiste à toute une chaîne de personnes et de familles qui travaillent côte à côte, chacun ayant sa part à faire. De porte en porte : une **chaîne vivante** de gens enthousiastes. Le résultat est impressionnant : en un minimum de temps, ce qui stagnait depuis des décennies est réalisé (6:16).

Il n'y a de **fausse note** qu'en un seul endroit : « **à côté d'eux travaillèrent les Teqoïtes, dont les princes ne se soumièrent pas au service de leur maître** » (3:5).

Il y aura toujours des abonnés absents... pour une raison quelconque, parfois fondée, parfois non.... D'accord, qu'il en soit ainsi. Quoi qu'il en soit, le projet se réalise, avec ceux qui en ont envie et qui sont prêts à s'engager.

Parlons-en

1. Prendre le temps de l'**inspection**, de l'**évaluation**, de la **consultation**... Quelle importance ? Cela s'applique-t-il aussi dans le contexte de la vie d'église, d'une campagne d'évangélisation, ... ?
2. Néhémie réussit à attirer d'autres personnes dans une collaboration enthousiaste. Discutez ensemble de la meilleure façon de rendre les gens **enthousiastes** pour un projet.
3. Comment réagissez-vous à l'image de 'la chaîne humaine à l'œuvre' (Néhémie 3) ?
4. Chacun sa part du travail, chacun avec ses possibilités et limites... Réaction ?
5. Les notables de Teqoa ne participent pas.... **Pour quelles raisons ne veut ou ne peut-on parfois pas collaborer** ? Qu'en est-il pour toi ? Peut-il y avoir des raisons valables ?

4. Une histoire à succès, mais non sans difficultés

En parlant de " succès ", nous pensons souvent à une situation sans difficultés. Ce n'était certainement pas le cas de Néhémie. Cela commence dès l'instant où la rumeur se répand que Néhémie vient de Perse à Jérusalem : « **Sanballat, le Horonite, et Tobiya, l'administrateur ammonite, l'ayant appris, prirent très mal le fait qu'un homme soit venu pour le bien des Israélites** » – 2:10.

→ Moqueries :

2:18,19 Ils dirent : Bâtissons ! Et ils prirent courage pour cette œuvre bonne. **19** Sanballat, le Horonite, Tobiya, l'administrateur ammonite, et Guéshem, l'Arabe, l'ayant appris, **se moquèrent de nous et nous traitèrent avec mépris**. Ils dirent : Que faites-vous là ? Vous rebellez-vous contre le roi ?

Réaction de Néhémie : Le Dieu du ciel nous fera réussir. Nous, ses serviteurs, nous bâtirons ; mais vous, vous n'avez ni part, ni droit, ni évocation dans Jérusalem. (v. 20)

4:1-3 ¹ Lorsque Sanballat apprit que nous rebâtissions la muraille, il se fâcha ; il était très contrarié. **Il se moqua des Judéens.** ² Il dit devant ses frères et devant les forces de Samarie : Que font ces **Judéens minables** ? Vont-ils restaurer leur ville pour y offrir des sacrifices ? Croient-ils achever un jour ? Redonneront-ils vie à des pierres ensevelies sous des monceaux de poussière et incendiées ? ³ Tobiya, l'Ammonite, était à côté de lui ; il dit : **Qu'ils bâtissent seulement ! Si un renard s'élance, il ouvrira une brèche dans leur muraille de pierres.**

Réaction : ⁴ **Entends, notre Dieu, car nous sommes méprisés !** Fais retomber leurs outrages sur leur tête, et livre-les au pillage dans un pays de captivité ! ⁵ Ne couvre pas leur faute, et que leur péché ne soit pas effacé de devant toi, car ils ont contrarié les bâtisseurs. ⁶ Nous avons rebâti la muraille, et toute la muraille fut achevée jusqu'à la moitié de sa hauteur. **Le peuple prit ce travail à cœur.** (4:4-6)

→ Hostilité et agressivité ouvertes

4:7,8 Mais Sanballat, Tobiya, les Arabes, les Ammonites et les Ashdodites furent très fâchés d'apprendre que la réparation des murailles de Jérusalem avançait et qu'on commençait à reboucher les brèches. ⁸ Ils conspirèrent tous ensemble pour venir **attaquer Jérusalem et lui causer du dommage.**

Réaction : ⁹ Mais nous avons prié notre Dieu, et à cause d'eux nous avons mis en place une garde jour et nuit pour nous défendre contre eux. ¹⁰ Cependant Juda disait : Les forces des porteurs vacillent, les décombres sont considérables ; nous ne parviendrons jamais à bâtir la muraille. ¹¹ Et nos adversaires disaient : Ils ne sauront et ne verront rien jusqu'à ce que nous arrivions au milieu d'eux ; nous les tuerons, et nous ferons ainsi cesser l'ouvrage. (4:9-11)

¹⁴ N'ayez pas peur d'eux ! Souvenez-vous du Seigneur, qui est grand et redoutable, et combattez pour vos frères, vos fils et vos filles, vos femmes et vos maisons ! (4:14)

¹⁹ L'ouvrage est considérable et étendu, et nous sommes dispersés sur la muraille, éloignés les uns des autres. ²⁰ Rassemblez-vous auprès de nous, au lieu où vous entendrez le son de la trompe ; notre Dieu combattra pour nous. (4:19,20)

Finalement, ils travaillent à tour de rôle sur la muraille, et en même temps montent la garde, l'épée ou la lance à la main.

→ Ruse, accusation, menace...

Quand le mur est presque terminé, les adversaires tentent une dernière ruse. Le chapitre 6 raconte comment Néhémie est invité à quitter l'œuvre pour une réunion de concertation. Néhémie sent le danger : « ²... Ils se préparaient à me faire du mal. ³ Je leur envoyai des messagers avec cette réponse : J'ai beaucoup de travail à faire et je ne peux pas descendre ; pourquoi le travail serait-il interrompu pendant que je le quitterais pour descendre vers vous ? ⁴ Ils envoyèrent quatre fois le même message, et je leur rendis la même réponse. » (6:2-4).

Une cinquième fois une lettre officielle est remise, accusant Néhémie de vouloir devenir roi de Juda : haute trahison envers le roi de Perse. Néhémie ne se laisse cependant pas déstabiliser : « ⁸ Ce genre de rumeurs dont tu parles n'existe pas, c'est toi qui les inventes ! ⁹ Tous ces gens voulaient nous faire peur et se disaient : Ils perdront courage et l'ouvrage ne se fera pas. Maintenant, donne-moi du courage ! » (6:8,9)

Lors d'une toute dernière tentative, Néhémie est averti de l'existence d'un complot visant à le tuer, et qu'il doit fuir sans délai « à l'intérieur du temple » (v. 10). De nouveau Néhémie perce à jour la ruse : « ¹¹ Un homme comme moi, prendre la fuite ! Et quel homme tel que moi pourrait entrer dans le temple et vivre ? Je n'entrerai pas. ¹² Je m'étais aperçu que ce n'était pas Dieu qui l'envoyait. Mais il avait prononcé sur moi cette parole prophétique parce que Tobiya et Sanballat l'avaient soudoyé. ¹³ Ils l'avaient soudoyé ainsi pour que j'aie peur, que je suive ses avis et que je pêche ; ils m'auraient alors fait une mauvaise réputation pour me déshonorer. » (6:11-13)

Tout cet épisode se termine triomphalement par ces paroles : « ¹⁵ La muraille fut achevée le vingt-cinquième jour du mois d'Eloul, en cinquante-deux jours. ¹⁶ Lorsque tous nos ennemis l'apprirent et

que toutes les nations autour de nous le virent, ils tombèrent de haut et surent que cet ouvrage avait été accompli grâce à notre Dieu. » (6:15,16)

Parlons-en

1. Les 'opposants' étaient mécontents du fait que « le bien était recherché » pour les Israélites qui vivaient dans des conditions misérables. Que pensez-vous des mesures prises pour **aider les plus faibles de notre société** à construire un avenir meilleur (pauvres, orphelins, demandeurs d'asile. ...) ? Encore aujourd'hui, cela n'est pas toujours bien accueilli...
2. Néhémie a rencontré une **opposition** féroce... L'opposition est-elle une raison pour ne pas agir ?
3. Réfléchissez ensemble aux différentes sortes d'**opposition** auxquelles Néhémie et son peuple ont été confrontés : moquerie, mépris, agression, tromperie, suspicion, Avez-vous déjà vécu de telles choses vous-même ? Ou étiez-vous plutôt du côté des moqueurs et des adversaires ? A quel point le mépris, la moquerie et la critique négative constante peuvent-ils être décourageants et destructeurs ?
4. Réagissez également aux différentes attitudes et réponses données aux situations difficiles....
5. Le chapitre 4 mentionne également le **découragement**. Est-ce compréhensible ? Qu'est-ce qui pourrait être à la base de cela ?

Le livre d'Esdras, au chapitre 4, mentionne encore une situation particulière : « ¹ Les adversaires de Juda et de Benjamin apprirent que les exilés bâtissaient un temple pour le SEIGNEUR, le Dieu d'Israël. ² Ils s'approchèrent de Zorobabel et des chefs de famille et leur dirent : Nous bâtissons avec vous ; car, comme vous, nous cherchons votre Dieu, et nous lui offrons des sacrifices depuis le temps d'Asarhaddon, roi d'Assyrie, qui nous a fait monter ici. ³ Mais Zorobabel, Josué et les autres chefs des familles d'Israël leur répondirent : Ce n'est pas à vous et à nous de bâtir une maison pour notre Dieu ; nous bâtissons nous seuls pour le SEIGNEUR, le Dieu d'Israël, comme nous l'a ordonné le roi Cyrus, roi de Perse. » - Esdras 4 ;1-3

Parlons-en

1. La coopération / collaboration a été résolument refusée.... A juste titre ? Pourquoi / pourquoi non ?
2. Pouvez-vous ou devriez-vous également l'appliquer à aujourd'hui, en ce sens que toute coopération avec d'« autres » communautés chrétiennes, sous quelque forme que ce soit, doit être refusée ?

5. Néhémie... et Dieu

Il est très frappant de constater la place que Dieu occupe dans le livre de Néhémie....

Ch.1 : après les nouvelles inquiétantes sur la situation à Jérusalem, Néhémie fait monter une longue prière. Il confesse les fautes de son peuple et de lui-même (v.6,7), à savoir le non-respect de la Torah, et rappelle à Dieu ses promesses en cas de repentance.

Ch.2 : Juste avant de faire sa demande au roi, Néhémie dit une petite prière rapide : « ⁴ Le roi me dit : Au fait, que demandes-tu donc ? Je priai le Dieu du ciel ⁵ et je répondis au roi :... » (v.4,5). Quand le roi répond favorablement à la demande de Néhémie, celui-ci indique que c'est parce que « la bonne main de mon Dieu était sur moi. » (v. 8)

Néhémie est convaincu que ses plans ont été inspiré par Dieu (« ce que mon Dieu m'avait mis au cœur de faire pour Jérusalem » – v.12). C'est ainsi qu'il l'explique aussi aux Judéens : « la bonne main de mon Dieu était sur moi... » (v. 18)

Ch. 4 : Quand les opposants se moquent, Néhémie prie : « ⁴ Entends, notre Dieu, car nous sommes méprisés ! Fais retomber leurs outrages sur leur tête, et livre-les au pillage dans un pays de captivité ! ⁵ Ne couvre pas leur faute, et que leur péché ne soit pas effacé de devant toi, ... » (v. 4,5)

Quand des plans sont ourdis pour mener des attaques soudaines contre eux : « Mais nous avons prié notre Dieu, et à cause d'eux nous avons mis en place une garde jour et nuit pour nous défendre contre eux. » (v.9) Et encore : « N'ayez pas peur d'eux ! Souvenez-vous du Seigneur, qui est grand et redoutable, et combattez pour vos frères, vos fils et vos filles, vos femmes et vos maisons ! » (v. 14). Quand le danger est passé, le mérite en est attribué à Dieu : « Lorsque nos ennemis apprirent que nous étions avertis, et que Dieu avait fait échouer leur projet, nous retournâmes tous à la muraille, chacun à son ouvrage. » (v.15.) Les hommes sont armés, un signal de trompette est convenu pour

que tous s'assemblent et unissent leurs forces. Puis Néhémie dit : « **notre Dieu combattra pour nous** » (v. 20).

Ch.5 : Au nom de Dieu, les plus nantis du peuple sont appelés à plus de bonté bienveillante envers les pauvres (v. 1-13).

Ch.6 : Dans la continuité de ce qui précède, la conclusion lors de l'achèvement de la muraille n'est pas illogique : « ¹⁵ La muraille fut achevée le vingt-cinquième jour du mois d'Eloul, en cinquante-deux jours. ¹⁶ Lorsque tous nos ennemis l'apprirent et que toutes les nations autour de nous le virent, ils tombèrent de haut et surent que cet ouvrage avait été accompli grâce à notre Dieu. » (v. 15,16)

Parlons-en

1. Un commentaire sur Néhémie propose comme leitmotiv du livre : "**Travailler et prier**". Réaction ? Pour vous, qu'est-ce que 'prier Dieu' et qu'est-ce que ce n'est pas ?
2. Quelle est votre attitude face à la prière ? Néhémie ne se limitait pas à prier, il passait aussi à l'action. Qu'est-ce que cela nous apprend sur **la relation entre la prière et l'action** ?
3. « Combattez pour vos frères, vos fils et vos filles, vos femmes et vos maisons ! » (4:14) / « notre Dieu combattra pour nous » (v. 20). Est-ce contradictoire ?
4. Comment réagissez-vous à la prière en 4 : 4-5 « Ne couvre pas leur faute, et que leur péché ne soit pas effacé de devant toi » ?
5. Qu'est-ce que « **Dieu a mis dans ton cœur** » que tu puisses faire en faveur de l'église, de la communauté, des autres (ou pour vous-même) ? S'agit-il de quelque chose qui peut améliorer notre situation (habitudes, mentalité, relations, ...) ?
6. Faut-il toujours attendre d'avoir reçu une instruction claire (de la part de Dieu / des dirigeants /) pour faire quelque chose que vous croyez être juste ?